

Vous et nous

Vous écrivez

Oser l'énergie éolienne

**Gaston Fischer,
Peseux (NE)**



Dans un article de Cristina Archer et Mark Johnson, à paraître dans la revue scientifique *Journal of Geophysical Research*, les auteurs font le bilan de l'énergie éolienne disponible sur les terres émergées du globe (LT du 10.06.05). Une telle évaluation est assez facile à faire, car on dispose sur la surface de la terre de quelque 8000 «stations météo» (en fait des stations qui enregistrent le climat local) ainsi que de 400 stations qui font journalièrement des sondages en altitude au moyen de ballons sondes. De ces mesures il découle que l'énergie disponible dans les vents suffisamment forts pour faire fonctionner avec profit des éoliennes classiques, c'est-à-dire des vents dont la vitesse moyenne est supérieure à 5,9 m/s, est sept fois supérieure à la totalité de l'énergie consommée globalement aujourd'hui, toutes formes d'énergie confondues!

Al'objection majeure que les vents sont aléatoires, on peut répondre que comme pour tous les réseaux, il suffit d'y coupler un grand nombre de sources: on obtient alors aisément la stabilité requise. Une autre objection souvent formulée est que certains oiseaux et chauves-souris sont victimes des éoliennes. S'il est vrai qu'en 2004 quelque 10 000 oiseaux ont été victimes des éoliennes aux USA, ce nombre doit être comparé aux dizaines de millions qui sont morts après avoir heurté des lignes à haute tension ou des bâtiments. [...]

Pour l'instant, seul 1% de l'énergie électrique mondiale est produite par des éoliennes, mais au Danemark ce chiffre atteint déjà 20%. Il s'agit d'un problème à la fois culturel et économique: aux USA, en particulier, d'énormes intérêts ont été investis dans les usines électriques fonctionnant au charbon ou aux huiles minérales.

Les régions les plus favorables sont bien sûr celles où les vents sont fréquents, telles que les côtes océaniques et les montagnes. Mais on a aussi enregistré un immense triangle très favorable qui s'étend à travers tout le centre des États-Unis, avec un sommet à l'est du golfe du Mexique et une base qui longe presque toute la frontière avec le Canada. Pour l'Europe, les régions favorables sont les côtes océaniques du nord ainsi que les régions montagneuses. En Suisse, seules trois stations ont été prises en compte par les auteurs, mais il est évident que notre pays doit être considéré comme région favorable à cause de ses montagnes. Au Danemark, on note une foison de sites favorables, précisément parce qu'il y a déjà des éoliennes qui viennent, après coup, confirmer la validité de ces sites. Qui n'ose rien...

